Revue Internationale du Chercheur
ISSN: 2726-5889
Volume 4 : Numéro 4

CONSTRUCTION DE LA PERSONNALITÉ DES ACTEURS POLITIQUES DANS LA CONQUÊTE DU POUVOIR D'ÉTAT AU BÉNIN

CONSTRUCTION OF THE PERSONALITY OF POLITICAL ACTORS IN THE CONQUEST OF STATE POWER IN BENIN

MEHINTO Michel Mètonou
Enseignant-Chercheur
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Université d'Abomey-Calavi
Laboratoire de Psychologie Appliquée
Bénin
mipapaito01@yahoo.fr

DENON Barnabé
Enseignant-Chercheur
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Université d'Abomey-Calavi
Laboratoire de Psychologie Appliquée
Bénin
bardenon@yahoo.fr

NANGBE Florentin
Enseignant-Chercheur
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Université d'Abomey-Calavi
Laboratoire de Psychologie Appliquée
Bénin
nangbeflorentin@gmail.com

Date de soumission : 15/09/2023

Date d'acceptation : 13/11/2023

Pour citer cet article :

MEHINTO. M. M. & al. (2023) « Construction de la personnalité des acteurs politiques dans la conquête du pouvoir d'État au Bénin », Revue Internationale du chercheur « Volume 4 : Numéro 4 » pp : 167 - 189

Résumé

Dans la perspective de contribuer à une prise de conscience générale sur les barrières politiques qui inhibent le processus de développement malgré les efforts des acteurs politiques aux plans de la gouvernance administrative, institutionnelle et politique, cet article s'est intéressé aux facteurs de construction de la personnalité des acteurs politiques dans la conquête et l'exercice du pouvoir d'État. Ainsi, à partir d'une approche d'étude mixte, l'enquête s'est effectuée auprès de 402 individus répartis sur l'étendue du territoire national. La triangulation et le croisement des informations ont permis de retenir que le comportement des acteurs politiques béninois contraste avec les traits de caractère d'un leader de type transformationnel. Les politiciens béninois, pour la majorité, conçoivent le pouvoir comme un moyen d'enrichissement ou de sécurisation des affaires ou des intérêts. De plus, l'entrée en politique est mue par le désir de sortir rapidement de la précarité. Dans cette logique, l'obtention d'un poste politique est synonyme de promotion sociale et économique individuelle. Pour un véritable développement du Bénin, les politiciens devraient chacun à son poste, s'acquitter de son devoir par le travail bien fait avec un esprit de citoyenneté responsable, de justice et d'éthique.

Mots clés : Pouvoir d'État ; personnalité ; politiciens ; comportement ; éthique.

Abstract

With a view to contributing to a general awareness of the political barriers that inhibit the development process despite the efforts of political actors in terms of administrative, institutional and political governance, This article is interested in the factors of construction of the personality of political actors in the conquest and exercise of state power. Thus, from a mixed study approach, the survey was carried out among 402 individuals spread over the national territory. The triangulation and crossing of information made it possible to remember that the behavior of Beninese political actors contrasts with the character traits of a leader of transformational type. The majority of Beninese politicians see power as a means of enriching or securing business or interests. Moreover, entering politics is driven by the desire to quickly get out of precariousness. In this logic, obtaining a political position is synonymous with individual social and economic advancement. For a true development of Benin, politicians should each in his position, fulfill his duty through work well done with a spirit of responsible citizenship, justice and ethics.

Keywords : State power ; personality ; politicians ; behavior ; convictional ethics.

Introduction

Dans la plupart des pays africains, les modes d'organisation sociale et de gouvernement fondés sur la démocratie exigent que les citoyens se sentent impliqués et participent fortement au processus politique. Lequel, processus est animé par des hommes politiques qui doivent avoir des caractéristiques favorables à la construction d'une société prospère. Ainsi, le développement intégral de la société incombe non seulement aux citoyens qui par la voie des urnes choisissent les dirigeants, mais aussi aux politiciens, qui à travers leurs projets de société, impulsent de nouvelles dynamiques sociales. Ce dualisme est indispensable dans une société contemporaine. Cependant, les règles de fonctionnement du jeu social sont définies par les acteurs politiques. Il convient dès lors de s'assurer qu'ils peuvent, en tant que personnes humaines, être des acteurs importants du changement politique et social (Campbell et al., 1954). Il paraît donc évident qu'en fonction des aspirations au développement d'une société et compte tenu de son histoire, que l'on s'intéresse aux caractéristiques intrinsèques en matière de traits de personnalité des acteurs politiques pour le mieux-être global. Cet intérêt croissant pour la personnalité des hommes politiques est légitime. Fayol (1979) admet à travers sa théorie de l'administration que le dirigeant ou celui qui aspire à conduire la destinée d'une société doit avoir des caractéristiques qui ne font pas que de lui un chef. Ainsi, même si la gestion d'une organisation de surcroît une nation n'est pas une affaire de don, elle exige que l'acteur dispose de capacité humaine et managériale hors pair. C'est ayant compris ce principe que l'intérêt des scientifiques pour les traits de personnalité du politicien s'est accru. Ainsi, devenue incontournable dans les études sur les attitudes et comportements du succès en politique, l'érection d'une personnalité influente est devenue la mesure incontestable dans laquelle les acteurs sociaux s'estiment chevronnés de comprendre le jeu politique afin de l'influencer pour penser que l'activité politique incombe à leurs aspirations. Dès lors, un intérêt croissant pour les prédispositions individuelles des gouvernants politiques est apparu au cours des dernières décennies en psychologie politique (Abe, 2018). Dans ce sens, Angrist et Pischeke (2008) ont montré que la plupart des individus qui ont du succès en politique portent généralement un trait en commun : ils ont une personnalité forte. Ces individus sont forts sur le plan mental et sont sûrs de leurs idéaux, sans pour autant être trop « têtus » pour évoluer et s'adapter à de nouvelles situations (Bakker, 2017). On conçoit donc avec Bakker et de Vrees (2016) qu'il faudra développer sa personnalité en étant sûr de ses croyances, en ayant la conviction de vivre en accord avec ses valeurs et en devenant suffisamment fort pour affronter l'adversité. Ce qui est sûr, les individus

qui ont du succès parviennent à mettre en conformité leur potentiel intérieur et leur comportement extérieur (Angrist et Pischeke, 2008). Ils maîtrisent donc leurs points forts, mais surtout leurs faiblesses et leurs limites. Même si tout change de plus en plus rapidement, nous retenons avec ces auteurs que la seule constante reste l'individu et sa personnalité. C'est ce qui justifie évidemment le point de vue de Herzberg et Brähler (2006) pour qui l'identité personnelle est ce qui demeure permanent et stable à travers le temps. Cet ensemble permet de comprendre pourquoi, entre plusieurs moments, il est possible de reconnaître un individu. Cette identité personnelle est perçue comme une force continue, voire invariable, qui influencera, de près ou de loin, toutes les actions humaines. Cette intuition, d'un moi général, sera au centre de la psychologie de la personnalité qui a fleuri quelques siècles plus tard (Bakker et de Vrees, 2016). Ces tendances, quasi naturelles, font référence aux traits individuels des personnes qui façonnent leurs comportements, leurs pensées et leurs identités. En conséquence, la psychologie tente d'étudier comment certains traits de personnalité sont plus ou moins saillants chez les individus. Ce qui permet d'expliquer pourquoi les gens conservent, au cours de leur vie, une certaine cohérence dans leurs identités, leur manière de penser, d'agir et de ressentir. Voilà ce qui justifie le besoin de comprendre ce qu'est la personnalité et les différents facteurs susceptibles de l'influencer.

La compréhension de la personnalité amène la psychanalyse, la sociologie et les sciences politiques à s'intéresser aux effets de certaines caractéristiques personnelles sur les actions humaines. D'ailleurs, il est notamment possible de relater la théorie psychanalytique qui propose que les choix et les préférences politiques des individus fassent référence à des envies et aux mécanismes inconscients (Lasswell, 1948). À cette théorie, s'ajoutent plusieurs autres modèles qui ont été récemment construits afin de mieux comprendre ce qu'est la personnalité et quels sont ses effets sur les divers comportements humains, notamment en politique. La plus répandue de ces modèles selon Costa *et al.* (2008) demeure celui du Big Five Personality Inventory (Bergeron et Galipeau, 2021). Cet outil est utilisé pour distinguer les traits de personnalité d'un individu (Malki et al., 2023). Ce modèle prend appui sur cinq traits qui résument l'identité personnelle des individus. Il s'agit de l'extraversion, de l'agréabilité, de l'ouverture à l'expérience, de la conscienciosité et de la stabilité émotionnelle. De façon universelle, pour le modèle Big Five, ces traits donnent des tendances générales aux individus dans leurs comportements, sentiments, identités et pensées (Costa et McCrae, 1992). Ils peuvent s'entrecouper pour donner des combinaisons de personnalité. Par exemple, un individu anxieux peut être aussi timide et introverti. De la sorte, les traits résument les différences individuelles,

car les changements dans la manière de penser, de se comporter et de ressentir proviennent de processus à l'intérieur de la personnalité. Ces traits influencent fortement, selon Cattell (1933), les caractéristiques d'adaptation comme les compétences, les attributs, les intérêts, les valeurs, les relations, l'estime de soi, la connaissance de soi, la définition de soi, etc. Partant de ces considérations, on s'aperçoit que les traits de personnalité ont un effet sur les autres dispositions psychologiques et sur la compréhension qu'un individu a de lui-même et de son milieu de vie.

Au Bénin, de façon générale, dans la gouvernance politique et à l'approche des élections législatives et présidentielles, se pose la question de l'importance de l'image personnelle du politicien. Il faut remarquer que chez les acteurs politiques béninois, même si les traits de personnalité sont fortement liés aux prédispositions psychologiques, les différents évènements politiques du pays témoignent manifestement du fait que ces traits peuvent aussi avoir un effet sur les idées et les comportements du politicien. Il est donc plus qu'une évidence que les traits de personnalité de ces acteurs impactent leurs comportements et leurs convictions politiques. Il est aussi important de voir avec Pratto et al. (2006) qu'il y a une dimension expressive dans les préférences politiques. Ceci est un constat fait auprès des politiciens béninois. Certains de ces acteurs se positionnent juste pour présenter une bonne image de soi. D'autres par contre sont motivés par des bénéfices affectifs associés à certaines positions et identifications politiques. Ces bénéfices les amènent vers un sentiment d'appartenance qu'ils trouvent prééminent. D'autres encore peuvent tirer de leurs attitudes et identifications, un bénéfice cognitif qui simplifie la compréhension des différents stimuli politiques (Gerber et al., 2012). À y voir de façon plus profonde, la lecture des évènements politiques au Bénin, fait constater que l'influence des traits de personnalité dans la gouvernance du pouvoir d'État ou dans le choix électoral est évidente ; puisqu'elle offre une tendance cognitive qui forme la compréhension que les individus ont de leur l'environnement politique. L'intérêt pour la chose politique au Bénin est situationnel (Abe, 2018), c'est-à-dire lié à un objet précis de l'environnement qui capte l'attention d'un individu, généralement par une réaction affective positive. Cet intérêt plutôt spontané peut se transposer, au fil du temps, en un intérêt dispositionnel à long terme. Dès lors, l'intérêt pour la politique peut être considéré comme une prédisposition psychologique, liée autant au domaine affectif que cognitif, et qui serait notamment influencée par les traits de personnalité comme on peut le constater avec Prior (2019).

Ainsi, il urge de comprendre, à travers cet article, les déterminants psychoaffectifs qui modulent la personnalité des acteurs politiques dans la conquête du pouvoir d'État au Bénin. La recherche n'envisage pas d'analyser et de comprendre à distance la personnalité ainsi que les

comportements des dirigeants politiques du Bénin, une tâche laissée aux profileurs politiques et psychologiques. À partir de ce préalable, quelques interrogations méritent d'être posées : comment la personnalité des politiciens béninois influence-t-elle leurs comportements, leur popularité et leur engagement dans l'arène politique ? Quels traits les différencient-ils les uns des autres ? Comment ces traits influencent-ils leurs idées et guident leurs actions politiques ? Comment les politiciens béninois arrivent-ils à se construire une forte personnalité en matière politique ? Ce sont là les préoccupations que cet article se propose d'aborder.

Pour soumettre nos observations théoriques à l'épreuve de la réalité empirique et tirer les implications, nous avons structuré cette recherche en quatre points. Il s'agit d'abord de l'introduction qui fait office de problématique avec un accent particulier sur l'état de la question en lien avec le débat scientifique sur le profilage et les traités de personnalité des politiciens. Par la suite, nous avons présenté le cadre d'investigation, ainsi que les matériels et méthodes mobilisés pour l'effectivité de la recherche. L'opérationnalisation de la recherche a permis d'obtenir des résultats qui ont été présentés suivant quatre axes. La discussion de ces résultats en dernier ressort a permis de tirer les grandes implications de la recherche.

1. Bref aperçu du cadre de la recherche

Avec une superficie de 114.763 Km², le Bénin, pays de l'Afrique de l'Ouest, est situé dans la zone intertropicale entre l'équateur et le tropique du Cancer. Il est limité au Nord par le fleuve Niger, au Nord-Ouest par le Burkina Faso, au Sud par l'Océan Atlantique, à l'Ouest par le Togo et à l'Est par le Nigéria (Adam et Boko, 1993). Au plan démographique, en 34 ans seulement, la population du Bénin est passée de 3,3 millions d'habitants en 1979 à 9,9 millions en 2013. La population continuera à augmenter, compte tenu du taux de fécondité élevé aujourd'hui, soit 4,9 enfants par femme. La population béninoise est majoritairement féminine, jeune et dynamique, tant au point de vue de la migration que de la natalité. Dans une politique d'intégration sous-régionale et internationale, on recense sur le territoire diverses nationalités, dont les Togolais, les Nigériens, les Nigérians, les Gabonais, les Ivoiriens, les Congolais, les Européens, les Américains et les Asiatiques. Cette ouverture est un atout pour le développement dans la mesure où elle assure l'intégration culturelle.

Estimée en 2013 à environ 10 millions d'habitants dont 54,16 % ont entre 15-64 ans et seulement 2,89 % ont 65 ans et plus, la population béninoise a connu un taux d'accroissement annuel de 2,7 % (Fonds Monétaire International, 2011). De fait, 45,6 % de la population vivent en milieu urbain contre 54,4 % en milieu rural. L'indice de développement humain (IDH) du

pays en 2019 est de à 0.545, ce qui le place dans la catégorie « développement humain faible » et au 158ème rang sur 189 pays et territoires (PNUD, 2020). Sa population se particularise par sa jeunesse, dans la mesure où les jeunes âgés de moins de 15 ans représentent près de la moitié de la population (47 %). Au plan économique, trois secteurs d'activités économiques participent au développement du pays en contribuant au Produit Intérieur Brut (PIB) : primaire (32,4 %), secondaire (13,3 %) et tertiaire (54,3 %) (République du Bénin, 2013). Sur le plan de l'organisation administrative territoriale, le pays est subdivisé en 77 communes dont quatre communes à statut particulier (Cotonou, Parakou, Porto-Novo et Abomey-Calavi), qui concentrent les pôles économiques, décisionnels et démographiques du pays. C'est donc sur ces communes que se focalisent les travaux de collecte de données dans le cadre de la présente recherche.

2. Matériels et Méthodes

La nature de l'étude est mixte – qualitative et quantitative –. La cible retenue est essentiellement constituée des acteurs politiques (hommes et femmes), des militants de partis politiques, des spécialistes des questions du comportement (psychologues) et de la population en âge de voter (selon le code électoral, pour être admis à voter, il faut être âgé de 18 ans). L'opérationnalisation de la sélection des personnes à enquêter, a consisté en un premier temps à utiliser la technique d'échantillonnage de type choix raisonné pour identifier les quatre communes à statut particulier que compte actuellement le Bénin. Il s'agit des communes de Cotonou, de Porto-Novo, de Parakou et d'Abomey-Calavi. Dans chacune d'elles, les partis politiques ont fait office de cadre privilégié d'accès aux interlocuteurs conséquemment constitués en partie, des militants desdits partis. Leur éligibilité aux interviews dans un second temps est redevable à l'utilisation de la formule statistique de Schwartz (1995). Celle-ci se présente comme suit : n = (z)2 p (1 – p) / d2 avec p = 1/2 (0,5) ou n = (z)2 / 4d2. Cette formule appliquée pour le calcul de la taille de l'échantillon relatif aux militants des partis politiques, avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur à 5% a permis d'obtenir 384 militants soit n = (1.96)2 / 4(0.05)2 = 384. Ces militants sélectionnés par la formule de représentativité de Schwartz (1995) ont été répartis au prorata du poids démographique de chaque commune à statut particulier. Pour ce qui concerne les acteurs politiques et les psychologues considérés comme des personnes ressources, les tailles de leurs échantillons par l'entremise de la technique du choix raisonné sont fixées respectivement à 13 et 5 unités après saturation des réponses. Au total, 402 acteurs ont été interviewés pour le compte de cette recherche.

L'approche quantitative dans laquelle s'inscrit plus cette étude paraît plus indiquée pour bien comprendre comment les traits de personnalité influencent le domaine politique. Les données issues des entretiens et des observations pour le compte de l'approche qualitative de la recherche, ont permis d'étayer les analyses. Ces données sont issues de deux périodes. Il s'agit des périodes pré et postélectorales. Des entretiens semi-structurés soutenus par un questionnaire prétesté avaient permis la collecte des données, lesquelles ont fait objet d'un dépouillement manuel. Elles ont été regroupées par catégories d'informations recensées et traitées dans la base de données du tableur Excel. L'analyse s'est fondée sur les statistiques descriptives pour dégager les tendances exprimées en pourcentages et à tracer des graphiques récapitulatifs. Les informations qualitatives recueillies par le biais du guide d'entretien ont été soumises à un traitement qui a consisté à rechercher des similitudes dans les descriptions et à faire des catégorisations par axe d'analyse et à en faire une synthèse. Les procédures de collecte et de traitement des données étaient conformes aux principes éthiques contenus dans la Déclaration de l'Association médicale mondiale (Wiesing et Parsa-Parsi, 2018).

La Collecte de données déclaratives ainsi que la taille réduite de l'échantillon des politiciens – l'échantillon des parties prenantes est de 17 personnes – pourraient induire d'importants biais de prévarication. Mais la nature qualitative de l'étude basée sur un questionnaire – prétesté – pour observation des conduites des acteurs politiques à différent niveau des organisations politiques du Bénin, permet de considérer ces résultats comme assez valides.

3. Principaux résultats

3.1. Perceptions des acteurs politiques béninois du pouvoir

Les informations recueillies auprès des acteurs politiques béninois sur le pouvoir d'État ont montré leurs grands intérêts pour la politique, mais également pour le pouvoir dans cette arène. Les propos illustrant leurs perceptions du pouvoir politique convergent vers le fait qu'il est perçu comme un moyen de manipulation des autres, un moyen faisant de celui qui le possède un « demi-dieu » capable de tout dans la vie des autres, et un instrument pour arriver à ses fins. L'extrait d'entretien de L. O., à ce propos était bien illustratif ;

> *« […] détenir le pouvoir, c'est comme être un demi-dieu, surtout quand il s'agit du pouvoir présidentiel ; celui de parler au nom du peuple. C'est une position qui te permet de manipuler et de contrôler la destinée de qui tu veux. Il vous suffit d'observer notre environnement politique pour le comprendre. Des gens seraient en prison, d'autres en exil pour des questions politiques. Vous avez tout pour vous convaincre sur certaines réalités actuelles de la vie politique de notre pays. C'est vrai qu'avec le gouvernement de la rupture, on a l'impression que les détenteurs du pouvoir public ne sont pas au-*

> *dessus de la loi ; mais je dis que tout ça n'est qu'une théâtralisation, un jeu pour nous endormir. Je pense que le pouvoir, c'est la puissance et c'est la capacité à manipuler les autres […] ». [Extrait d'entretien de L. O., acteur politique, 45 ans].*

L'analyse de cet extrait montre l'expression non éthique de cet acteur politique sur le pouvoir politique et de ceux qui le détiennent. Pour lui, les détenteurs du pouvoir politique à l'instar du Président de la République, ont un pouvoir sans mesure, considérable sur la destinée des concitoyens. Ce pouvoir peut leur permettre de manipuler les populations et les contrôler à leur guise. Ainsi, pour cet acteur politique, le pouvoir traduit la puissance et la possibilité de manipuler. Cette perception peut être le reflet de l'expérience personnelle de L. O. ou de l'observation de la vie politique au Bénin ou des autres pays africains.

En abordant toujours les perceptions du pouvoir politique, d'autres acteurs politiques interviewés, sont allés au-delà de la position du militant politique L. O. C'est le cas de M. P., électeur, qui a déclaré :

> *« […] ce dont je suis certain, c'est que les détenteurs du pouvoir politique ne se préoccupent plus de nos ressentis dès qu'ils accèdent vaille que vaille au pouvoir. Ce sont eux qui nous dirigent et donc exercent leur autorité comme ils le veulent. Ce sont des vendeurs d'illusions. Ils font des promesses qu'ils n'arrivent jamais à honorer. Leur pouvoir politique est assis sur des mensonges et sur la corruption. […] Ils décident au nom du peuple et s'imposent à lui. Dès qu'ils détiennent le pouvoir politique, plus rien ne résiste à eux. Le pouvoir politique leur donne la toute-puissance. Mais ils oublient qu'un jour le pouvoir les quittera […] ». [Extrait d'entretien de M. P., électeur, 53 ans].*

L'examen des propos de cet électeur traduit le destin détestable du pouvoir politique, notamment de ceux qui l'exercent. Dans la relation du pouvoir, le détenteur peut en être totalement consumé. L'analyse met en exergue le caractère dominateur écrasant du pouvoir politique, mais aussi de son détenteur, comme ci-dessous exprimé :

> *« […] vous savez, ce n'est pas facile de diriger, de gouverner et d'être chef. Si tu n'arrives pas à faire accepter tes points de vue et surtout tes décisions, alors, tu n'as aucun pouvoir. Comment peux-tu gouverner dans ce cas. […] Les béninois ont besoin d'une main ferme et forte pour les diriger. C'est en cela que j'apprécie beaucoup notre chef de l'État. Il sait imposer ses décisions quand il le faut. Nous en avons besoin pour être de bon citoyen […]. » [Extrait d'entretien de T. Y., Politicien, 61 ans].*

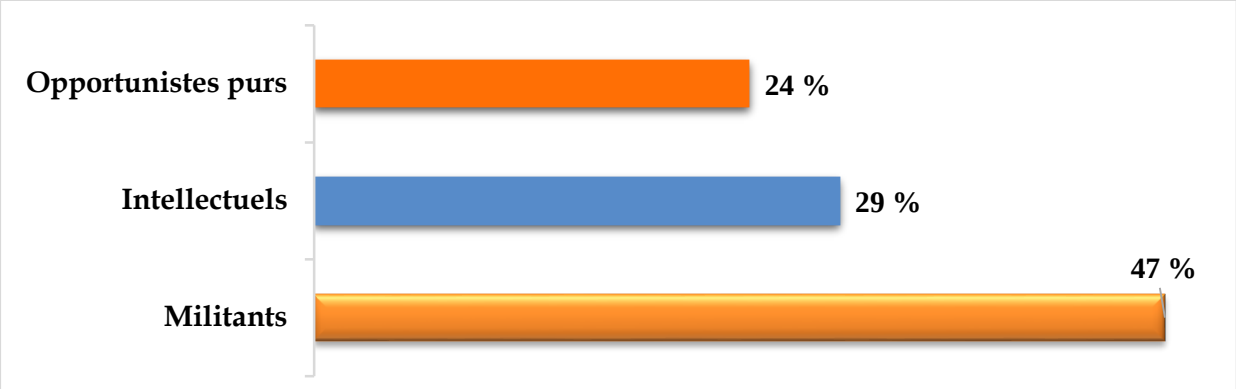
À travers la lecture de cet extrait d'entretien, le pouvoir politique est perçu comme la capacité à faire accepter les points de vue et les décisions du politicien gouvernant. Le caractère ferme du dirigeant pour imposer ses points de vue et rallier tout le monde à sa cause est une nécessité pour la gouvernance. Ce qui laisse entendre qu'il considère que la population a besoin d'un leader qui est capable de prendre des décisions rapidement et de les imposer pour obtenir des résultats. Dans l'ensemble, cet extrait met en évidence les défis et les attentes associés au

pouvoir, ainsi que l'importance d'être capable de l'exercer de manière efficace. Cependant, quels sont les types d'acteurs que l'on rencontre dans l'arène politique au Bénin ?

3.2. Typologie des acteurs politiques béninois

Comprendre la typologie des acteurs politiques peut s'avérer utile pour analyser la dynamique politique et identifier les moteurs potentiels du changement ou de la stabilité politique. Les résultats de terrain pour ce qui concerne la typologie des acteurs politiques au Bénin montrent que la majorité des acteurs politiques peut être classée en trois principales catégories en fonction de leurs comportements, attitudes et convictions politiques. Il s'agit des militants (47%), des intellectuels (29%) et des opportunistes purs (24%). C'est la lecture qui se dégage du graphique 1 ci-dessous.

Graphique 1 : Typologie des acteurs politiques béninois



Source : Données de terrain_2023

Les militants représentent la plus grande proportion d'acteurs politiques, soit 47% selon les répondants. Les militants sont les personnes qui ont milité dans des organisations syndicales, politiques, associatives, et qui participent à l'animation de la vie démocratique de l'organisation. Cela suggère un certain niveau d'idéalisme et un engagement important du militant dans la vie politique du pays. Mais, il faut souligner que certains enquêtés ont affirmé qu'il y a aussi des militants opportunistes, des militants par conviction et ceux naïfs. Pour ces enquêtés, les militants naïfs sont ceux qui ne suivent pas un intérêt spécifique. Ils ne sont presque pas connus des responsables des partis politiques. Les militants par conviction sont les personnes qui ont une vision, une manière de penser concordant avec les directives des partis politiques. Ce sont des personnes sincères qui ont des attentes vis-à-vis des partis au sein desquels ils militent. Les militants opportunistes sont des individus arrivistes qui profitent de

leurs partis politiques en exploitant les opportunités qui s'offrent à eux. Sur ce dernier aspect, les propos de S. M., militant politique en disent long ;

> *« […] Moi, j'ai passé de nombreuses années à défendre les idéaux de mon parti politique, à mobiliser les gens et à organiser des événements pour soutenir la cause commune. Je suis un authentique militant. Je ne suis pas comme ceux-là qu'on pourrait qualifier de "prostitués" ou de transhumants politiques. Des gens qui font semblant et qui n'ont aucun repère, aucun but ; ils sont là juste pour les intérêts du moment. […] Moi je n'hésite pas à les appeler des opportunistes. ». [Extrait d'entretien de S. M., Militant de parti politique, 52 ans].*

L'analyse du verbatim indique que certaines personnes sans réelles convictions idéologiques et peu honnêtes sont prêtes à profiter de la politique pour leurs propres intérêts plutôt que pour le bien commun. Cette tendance reste tout de même préoccupante, au regard du régime démocratique en vigueur. D'ailleurs et dans le même sens, les données de terrain présentent une proportion de 24% d'acteurs politiques purement opportunistes ou aventuriers (confer graphique 1). En réalité, certains acteurs sans appartenance politique claire, sans avoir les qualités d'un militant, apparaissent par opportunisme sur la scène politique et sont aussi connus pour être prêts à changer de camp ou à se rallier à une cause pour des raisons d'intérêts personnels. Cela se manifeste par une instabilité dans le paysage politique béninois comme en témoignent les propos de C. Y. ;

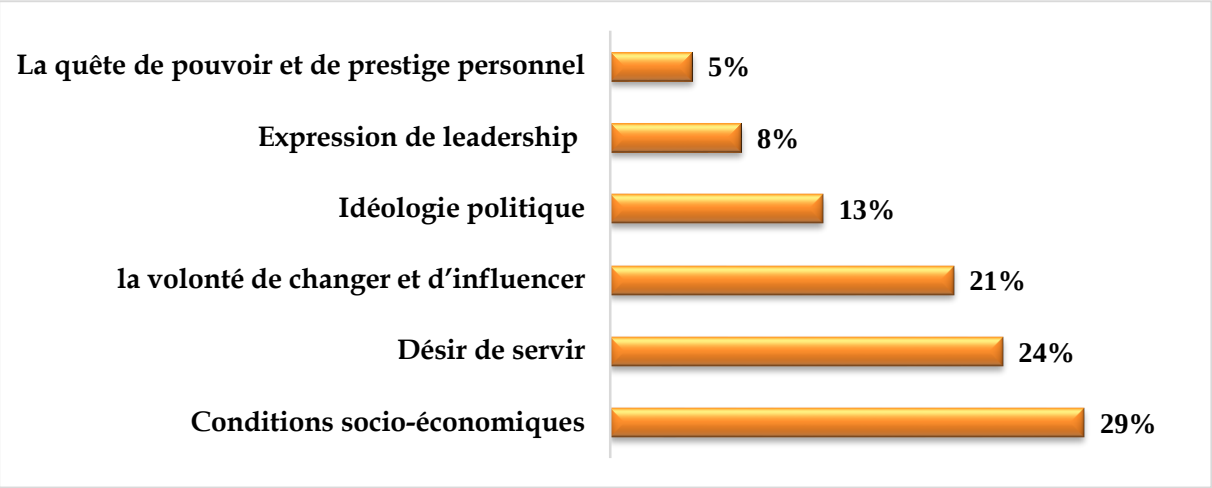
> *« […] cher ami, rappelez-vous ! Il y a encore quelques années en arrière, on pouvait se lever gaillardement à quelques jours des élections, appeler les médias et déclarer son appartenance à un mouvement politique et revenir se dédire quelques jours plus tard. C'est vrai qu'aujourd'hui, on observe moins ce genre de comédie. Cependant, je peux vous assurer que ces pratiques persistent. Je suis préoccupé par les pratiques de ces acteurs qui cherchent simplement à tirer profit de la scène politique sans vraiment se soucier de l'avenir du pays. Je préfère ne pas citer de nom […] ». [Extrait d'entretien de C. Y., Militant de parti politique, 58 ans].*

À ces acteurs politiques que sont les militants opportunistes s'ajoute un troisième type d'acteurs politiques identifiés, que sont les intellectuels. Ces derniers représentent 29 % selon les données collectées (confer graphique 1). Ce sont des personnes d'un certain niveau intellectuel, n'ayant pas forcément un parcours militant, ayant accumulé de l'expérience ou en fin de carrière professionnelle qui estime pouvoir le mettre au service de leur pays. Ce type d'acteurs politiques au Bénin joue un rôle important dans le façonnement du paysage politique. Dans le dessein de cerner les traits de personnalité de ces acteurs, il est judicieux d'identifier d'abord les principaux facteurs qui les motivent à conquérir le pouvoir politique.

3.3. Principaux facteurs de motivation de la conquête du pouvoir politique

Lorsqu'ils sont interrogés sur les facteurs motivant la conquête du pouvoir politique, les acteurs politiques ont déclaré dans l'ensemble six principaux facteurs : les conditions socio-économiques, le désir de servir, la volonté de changer et d'impulser un dynamisme positif au développement, les idéologies politiques, le désir d'exprimer son leadership et enfin la quête du pouvoir et du prestige personnel.

Graphique 2 : Principaux facteurs de motivation de la conquête du pouvoir politique



Source : Données de terrain_2023

Le facteur le plus fréquemment cité par les acteurs demeure celui des conditions socio-économiques (29%). En effet, pour ces personnes, la précarité est un enjeu crucial qui nécessite une solution rapide et efficace. Le fait d'obtenir le pouvoir pourrait permettre de participer à l'amélioration de leur condition de vie. Le pouvoir politique ne serait donc qu'un moyen d'enrichissement rapide ; un moyen de se garantir une sécurité économique avec tout ce que cela implique. Cependant, d'autres acteurs politiques manifestent des motivations plus nobles à l'instar du désir de servir (24%) ainsi que la volonté de changer et d'influencer le cours des événements (21%). En effet, ils considèrent que le pouvoir politique est un moyen d'œuvrer pour le bien commun et de participer activement au développement de la communauté. Cette motivation issue d'un sentiment d'altruisme ou de conviction personnelle leur donne une vision de l'exercice du pouvoir axée sur la responsabilité et le devoir, plutôt que sur des considérations personnelles. Pour ces acteurs, posséder le pouvoir politique n'est donc pas une fin en soi, mais plutôt un moyen pour mettre en œuvre leurs convictions et leurs projets pour le bien-être de tous. Par ailleurs, pour 13% des acteurs interviewés, l'idéologie politique est une motivation

importante pour chercher à accéder au pouvoir. Cela signifie que ces personnes ont des convictions politiques fortes et qu'elles sont prêtes à s'engager dans la vie politique pour promouvoir leurs idées. D'autre part, le désir d'exprimer son leadership (8%) a été également mentionné comme une motivation pour chercher à conquérir le pouvoir. Cela peut être lié à une ambition personnelle ou à un désir de reconnaissance de la part des autres. Ces personnes cherchent à exercer une influence et à prendre des décisions importantes dans leur communauté ou leur pays. Enfin, 5% ont mentionné la quête de pouvoir et de prestige personnelle. En effet, certains individus sont motivés par le désir du pouvoir, de contrôle et de prestige personnel. Ils cherchent à occuper des postes politiques pour leur propre bénéfice, pour obtenir des avantages et des privilèges, ou pour satisfaire leur ego.

Ces résultats suggèrent que les individus qui recherchent le pouvoir politique dans le contexte béninois sont mus par un ensemble diversifié de motivations qui peuvent évoluer dans le temps. Cependant, bien que les facteurs de motivation à la conquête du pouvoir soient des déterminants importants des comportements politiques, nous ne devons pas perdre de vue la personnalité des acteurs politiques dès lors que la personnalité est l'une des trois sources du pouvoir au-delà de la propriété et de l'organisation.

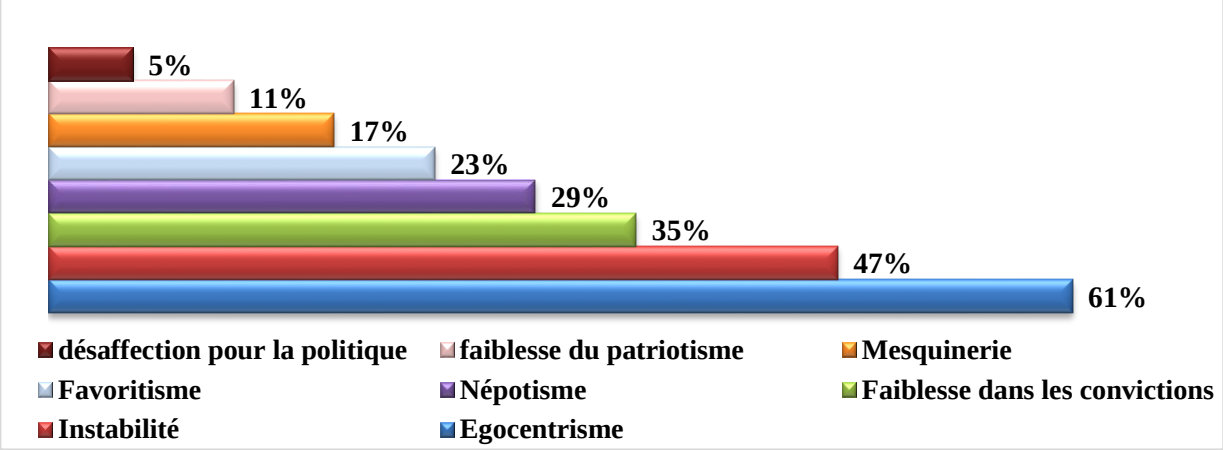
3.4. Traits de personnalité des acteurs politiques béninois : entre forces et faiblesses

Les traits de personnalité des hommes politiques peuvent avoir des effets profonds sur leur manière de gérer les enjeux politiques et surtout en ce qui concerne la manière dont ils interagissent avec les autres acteurs politiques. Les informations relatives aux traits de personnalité des politiciens ici, sont organisées en deux catégories que sont: les faiblesses et les forces.

3.4.1. Faiblesses des personnalités politiques béninoises

Les principales faiblesses des acteurs politiques identifiées comme traits de personnalité sont entre autres : l'égocentrisme (61%), l'instabilité (47%), la faiblesse dans les convictions (35%), le népotisme (29%), le favoritisme (23%), la mesquinerie (17%), la carence d'esprit patriotique (11%) et le sentiment de désaffection pour la politique (5%). Ces résultats sont présentés par le graphique 3 ci-dessous.

Graphique 3 : Principales faiblesses des acteurs politiques béninois



Source : Données de terrain_2023

L'égocentrisme et l'instabilité sont les plus représentés sur le graphique 3. Ces traits qui caractérisent plus la personnalité des acteurs politiques béninois constituent pour eux des faiblesses. C'est ce que tente d'expliquer l'extrait des propos ci-dessous ;

> *« […] les acteurs politiques égocentriques sont proches des narcissiques. Ils sont caractérisés par un sentiment de grandeur, un besoin de reconnaissance et une tendance à exploiter les autres pour leur propre bénéfice. Cela serait motivé par des facteurs tels que l'insécurité, la peur de l'échec, etc. Ces personnes peuvent avoir du mal à travailler en équipe ou à considérer les opinions et les points de vue des autres, ce qui peut conduire à des conflits et à des difficultés dans les prises de décisions. […] Par ailleurs, les politiciens qui présentent une instabilité peuvent avoir des difficultés à défendre des convictions politiques fermes ou cohérentes. Ils peuvent changer d'avis rapidement et sans préavis, ce qui peut conduire à des incohérences dans leur discours et leur politique. Il est souhaité que de pareils profils ne se retrouvent pas à des postes de pouvoir politique. Malheureusement c'est ce que nous observons […] ».* [Extrait d'entretien de W. F., Psychologue clinicien, 45 ans].

L'analyse de cet extrait d'entretien rend bien compte que l'égocentrisme est souvent associé à un fort désir de réussite personnelle, de pouvoir et du désir de reconnaissance. Il peut se manifester par un manque d'empathie envers les concitoyens et de leur situation socioéconomique, mais aussi, par une focalisation excessive sur ses propres positions et ses propres intérêts. L'instabilité, en revanche, peut se manifester par des fluctuations dans les positions politiques, une tendance à prendre des décisions impulsives et à rompre régulièrement les alliances politiques. Tous ces éléments sont également appréhendés par les citoyens qui en font majoritairement une appréciation négative comme ce qui se traduit dans l'extrait ci-dessous.

> *« […] Monsieur ! les politiciens, j'en ai vu de toutes les couleurs dans ma vie. J'en suis arrivé à la conclusion qu'ils sont tous pareils. D'abord, ce sont des gens sans conscience, qui n'ont aucune parole. Ça fait pitié, des alliances politiques qui se lient et se délient sans raison précise. Très peu parmi eux sont désintéressés et honnêtes. Ils vous mentent pour obtenir vos suffrages. Oui, vous ! Parce que moi, je suis vacciné contre aujourd'hui. On ne me ment plus. De plus, très peu ont le sens du patriotisme et des convictions profondes. Vous les voyez non. Quand ça chauffe, ils sont les premiers à déserter le pays. […] ».* [Extrait d'entretien d'A.G., Électeur, 72 ans].

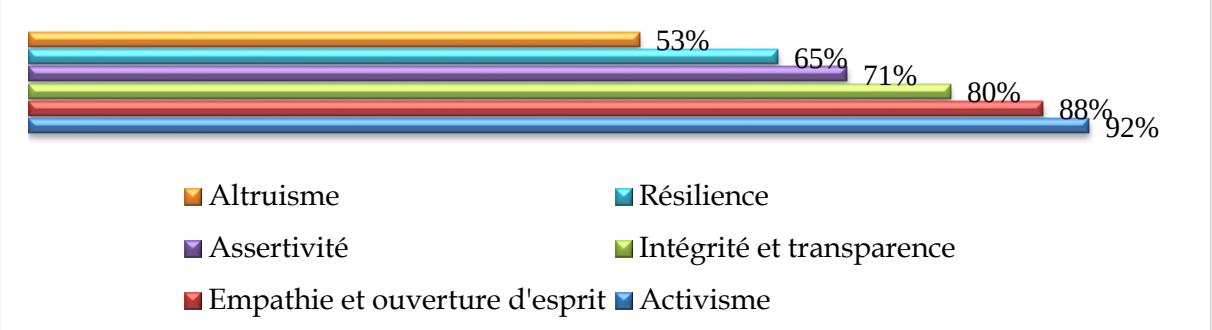
Ce portrait de la personnalité des hommes politiques, largement négatif, exprime des expériences antérieures teintées de fortes désillusions. Au-delà, on peut aussi noter la faiblesse dans les convictions, le népotisme, le favoritisme, la mesquinerie, etc. Ces traits peuvent affecter la capacité des politiciens à se comporter de manière éthique ; prendre des décisions équitables ou travailler équitablement avec esprit de service pour le bien commun. Cela peut avoir un impact sur la perception et la confiance du public envers eux, mais également de la politique dans son ensemble. En effet, les comportements évoqués ici sont perçus comme irresponsables et peu fiables par les citoyens, ce qui peut compromettre la capacité des politiciens à maintenir la confiance du peuple.

Il existe néanmoins une seconde facette de la personnalité des acteurs politiques qui peut être qualifiée de positive et qui est dans l'ensemble souhaitable.

3.4.2. Forces des acteurs politiques béninois

Les acteurs politiques bien qu'ayant des faiblesses, ont aussi des qualités. Ces qualités s'expriment à travers leurs traits de personnalité présentés par les interviewés comme positifs. Ces traits se présentent ainsi qu'il suit : l'activisme politique (92%), l'empathie et l'ouverture d'esprit (88%), l'intégrité et la transparence (80%), l'assertivité (71%), la résilience (65%) et l'altruisme (53%). Le graphique 4 suivant donne une représentation de ces résultats.

Graphique 4 : Principales qualités des acteurs politiques béninois



Source : Données de terrain_2023

Les traits de personnalité illustrés dans ce graphique montrent que les politiciens ont une propension à être fortement engagés dans des questions sociales et politiques de développement. Ils sont souvent capables de comprendre les différents points de vue et de faire preuve d'empathie envers les personnes concernées par les politiques qu'ils mettent en place. Par ailleurs, l'intégrité et la transparence sont des qualités très appréciées dans la vie publique, car elles témoignent de l'honnêteté et de la fiabilité du politicien. Cela peut renforcer la confiance des citoyens dans le système politique en général. L'assertivité peut également être un trait utile pour un politicien, car cela lui permet d'être à l'aise dans les débats et de défendre son point de vue avec conviction. La résilience est également importante pour les politiciens, car ils doivent faire face à des situations difficiles et être en mesure de surmonter les obstacles pour atteindre leurs objectifs. Enfin, l'altruisme peut être un trait important pour ces acteurs, car cela signifie qu'ils sont motivés par le bien commun plutôt que par leurs intérêts personnels. Il est évident que les traits de personnalité des acteurs politiques influent sur leurs comportements de conquête du pouvoir et sur leur performance pour l'atteinte de leurs objectifs politiques.

4. Discussion des résultats de la recherche

À la lumière des résultats issus de cette investigation et de leur croisement avec ceux de la littérature, il est une évidence que la politique à cette époque contemporaine est un champ riche de toutes les instances émotionnelles. En effet, du patriotisme à la confiscation du pouvoir, la politique contemporaine en Afrique met aux prises des acteurs et le peuple qui se mettent dans un jeu passionnel de « *je t'aime, moi non plus je ne te haïe* », mais avec une forte dose de suspicion, d'influence, de déception et parfois de haine ou de mort. Le théâtre de la politique au Bénin donne à voir, à désirer et à détester. C'est en effet un champ de rencontres, de créations, de peines, de joies, de défis, de réalisations, de passions, de colères, de conflits, de réconciliations et d'amour, etc. Ainsi, admiré ou craint, l'acteur politique béninois est taxé de malintentionné ou de malhonnête. Cette caricature du politicien béninois ne manque pas de pertinence si des acteurs politiques admettent et déclarent que les promesses électorales n'incombent qu'à ceux qui y croient. Il serait donc un sujet dont le seul but est de s'enrichir davantage et de faire profiter à ses proches les avantages du pouvoir. De plus, il se dégage de la perception du pouvoir par les acteurs politiques et les militants qu'il est le moyen de s'approprier les richesses de l'État, un ascenseur social. Car, le chef détient un pouvoir absolu sur tout et sur tous. Ainsi, les acteurs politiques béninois manquent de conviction. Or le manque

de conviction politique entraîne généralement de l'échec dans la carrière politique. Cette absence de réussite s'observe dans l'univers politique béninois où aucun parti politique n'a pu jusqu'alors réussir à gagner les élections présidentielles. Les partis et mouvements politiques se forment autour d'un individu après que ce dernier ait gagné les élections. De ce point de vue, nos résultats (confer Graphique 3) s'accordent avec les observations de Bakker (2017) sur la nécessité pour le politicien d'avoir de la conviction et de se battre pour ces opinions. Ce qui dans le contexte béninois paraît encore plus extraordinaire est bien la prostitution, ou le vagabondage politique. Certains politiques béninois ont un destin de feuilles mortes qui se balancent au gré du vent. En illustration, à la veille des élections présidentielles de 2016, des acteurs politiques de la mouvance présidentielle, notamment ceux du parti FCBE (force cauris pour un bénin émergeant), chantaient : « *si le président dit, aller à gauche, nous irons à gauche, s'il dit aller à droite, nous irons à droits*, etc. »). Cette déclaration de fidélité ne manque pas de traduire une dépendance et un manque de conviction politique. De plus, au lendemain des élections, ces mêmes acteurs se sont retourné les vestes, car le pouvoir a échappé à cette mouvance de fortune ou d'occasion. Il ne peut en être autrement quand, les acteurs n'ont pas autre chose à proposer que leur fidélité au chef. On ne saurait donc taxer d'alarmiste celui qui postule que le retard en matière de développement économique et social que connaît le Bénin provient du désordre orchestré par les politiciens qui manquent de personnalité, de convictions et de stabilité dans leur idéologie. Ainsi, les observations de Herzberg et Brähler (2006) ; Bakker et de Vrees (2016) sur les personnalités politiques restent d'actualité et concordent avec nos observations dans le champ de la politique au Bénin.

Cette perception biaisée du pouvoir politique alimente depuis les années 90, de vives tentations qui se soldent généralement par la résignation des perdants. Peut-il en être autrement, si on admet au Bénin que celui qui a le pouvoir possède le droit de vie ou de mort sur tous les autres. Ce profil du politicien béninois contraste avec les caractéristiques d'un leader susceptible de penser ou d'insuffler une dynamique pour le développement social. Ainsi, la précarisation exacerbée des conditions de vie au Bénin est une conséquence de la mauvaise qualité et de l'incompétence des acteurs qui pensent, conçoivent et déploient des politiques de développement social et humain. Le profil des politiciens béninois décrit par la population générale est à l'antipode des traits de caractère d'un leader idéal souligné par Vandal (2020). En effet, pour devenir un bon politicien, le défi est à la fois fascinant et très exigeant. Beaucoup de personnes ne détenant aucune compétence technique en politique et propulsées par les concours de circonstances sur la scène politique, cèdent à l'arrogance et à l'orgueil et se

montrent incapables de résister à la tentation d'entremêler intérêt personnel et intérêt public. Ce sont des sujets immoraux ou amoraux qui n'ont aucune éthique professionnelle et personnelle en matière d'action publique.

L'entrée en politique au Bénin est mue par le désir de vaincre de façon rapide la précarité des conditions de vie dans laquelle on végétait et de s'affranchir des diktats des autres. C'est d'ailleurs le premier facteur qui apparaît lorsqu'on évalue la motivation des acteurs politiques. S'inscrivant dans cette logique, des acteurs font feu de tout bois pour conquérir et exercer le pouvoir d'État. Il est une évidence que pour exercer le pouvoir d'État, le candidat doit collaborer et naviguer dans un environnement ambigu, complexe et contesté. Mais, ces investissements ne doivent pas développer en lui le sentiment d'appropriation et de confiscation du pouvoir. Acquérir le pouvoir doit être perçu comme le signe du succès politique qui témoigne du travail sérieux et acharné du candidat et de son équipe. Au lieu de n'avoir d'importance que par sa capacité financière, le candidat doit selon Obama (2008) être capable de naviguer dans le labyrinthe complexe des arcanes du pouvoir marqués par le système de réseaux personnels, de mentors politiques, d'alliés de circonstance et de sponsors financiers. Dans le contexte béninois, les observations font état du fait que le désir de servir le peuple apparaît comme de l'escobarderie. Le peuple aussi semble jouer au même jeu que les acteurs politiques. Face aux disjonctions entre les promesses électorales et la réalité de l'exercice du pouvoir, le peuple vote pour les candidats qui possèdent une capacité financière imposante. Cela semble justifier la présence de nombreux hommes d'affaires à l'Assemblée Nationale, dans les municipalités et parfois à la tête de l'État. Ces hommes parfois sans conviction se retrouvent propulsés dans la sphère politique, obtiennent le pouvoir législatif ou exécutif et l'exercent selon leurs intérêts. De plus, les mêmes acteurs dans un processus de transhumance politique militent alternativement dans plusieurs partis ou mouvements pourvus qu'ils aient la possibilité de protéger leurs intérêts en déclarant ou en manifestant leur soutien au chef de l'État. Or, le politicien doit être capable de comprendre la complexité sociale et d'admettre que les personnes ordinaires et non éclairées sont influencées par des préjugés populaires ou des idéologies arbitraires. Cela évite les dérives et la gestion catastrophique du pouvoir d'État. Les politiciens béninois s'inscrivent dans un processus de retour sur investissement.

Les résultats montrent également qu'en termes d'élections, il y a au Bénin une crise de confiance entre les populations électives et les dirigeants ou les prétendants au pouvoir exécutif. On estime, en effet, que ce sont les mêmes acteurs ou leurs héritiers qui reviennent depuis les années 90. Cette idéologie des acteurs politiques dérange les populations qui ne reconnaissent

pas le Bénin comme étant un État de monarchie. Ces acteurs ont eu le temps de démontrer leurs capacités en matière de gestion du pouvoir d'État. Et, la qualité parfois décevante de leur prestation fait que les populations ne croient plus en leur capacité de changer ou d'impulser une nouvelle dynamique pour le développement. Les acteurs politiques le savent et se battent essentiellement pour la promotion de leurs affaires et celles de leurs proches. Les changements d'idéologie à la tête de l'État qui s'observent à l'avènement de chaque régime constituent une manifestation tangible de l'absence de boussole ou de conviction politique. Il n'est donc pas alarmiste d'estimer qu'en matière de développement politique, social et économique, le Bénin stagne malgré sa relative stabilité politique. En effet, la forte instabilité politique et sociale entre les années 1960 et 1990 avait amené certains à considérer le Bénin comme « l'enfant malade de l'Afrique ». La situation politique, sociale et économique de ce pays contrastait avec la qualité et la compétence de sa ressource humaine. Le Bénin a très souvent été considéré en Afrique comme l'icône des grandes valeurs. Le symbole de l'union de la jarre trouée du Roi GUEZO, la vaillance des amazones du Danxomè l'intelligence légendaire des béninois dans tous les domaines sont quelques exemples dans un ensemble de valeurs qu'incarnait le Bénin et qui enthousiasmaient l'humanité. Mais, aujourd'hui, la fausse idée, attribuée à tort au philosophe et écrivain Emmanuel Mounier (Aïnamon, 2022), ne manque pas de fondement, si l'on observe la réalité évènementielle du pays en matière de précarité, de manque d'emplois et de sous-développement. On estime qu'il aurait affirmé que « le Dahomey est le Quartier latin de l'Afrique, mais cet intellectualisme fait de méchanceté et de mesquinerie est de nature à retarder le développement du pays » (Mounier, 1948). En admettant le caractère fantaisiste de cette affirmation qui paraît cruelle et émotionnellement douloureuse, il faut néanmoins reconnaître qu'elle ne manque pas de mérite sur l'état actuel du Pays. De plus, la contextualisation de la première manche de cette affirmation, c'est-à-dire, le Bénin est le Quartier latin de l'Afrique, ne résout pas le problème. En effet, cette expression traduit un espace de brillants et stériles débats, de la politicaillerie, qui conduisent au déclin. C'est aussi un lieu où des intellectuels se réunissent pour discuter inutilement. Les efforts actuels n'ont pas encore évincé la mentalité « aliéniste » des béninois. Les pessimistes sur la réalité sociale du pays se désarment et ne font plus d'effort. Ils vivent comme des étrangers, car conscients qu'ils ne peuvent absolument rien changer. Les optimistes qui croient éperdument au génie béninois, finissent par être découragés et emploient des propos qui encore révoltent leurs compatriotes. On peut citer entre autres : « le Bénin est pauvre, mais les béninois sont riches » ; « la béninoiserie » ; « les béninois sont des intellectuels tarés » ; « le Bénin est un désert de

compétences » ; « le Bénin est un pays de pagaille », « démocratie nescafé », etc. Sans nous inscrire dans une perspective de justification de ces déclarations, nous constatons que nous sommes à l'époque où les valeurs de solidarité, de soutien, de collectivité et du sacré évoluent à grands pas vers le déclin. Sur-le-champ de la politique au Bénin, le normal et l'anormal se confondent et seul le pathologique dérange.

Les béninois souhaitent que les aspirants aux pouvoirs politiques aient de fortes propensions à l'humanité et au bien-être intégral des citoyens. Ils doivent à cet effet avoir des qualités comme les valeurs de solidarité sociale, d'altruisme, d'empathie, de transparence et d'honnêteté (confer graphique 4). On estime qu'ils doivent être capables de comprendre les différents points de vue et de faire preuve d'empathie envers les personnes concernées par les politiques qu'ils mettent en place. Cette aspiration des béninois pour le dirigeant est si légitime que pour la recherche du bien-être social à travers le développement intégral et l'implémentation de nouvelles dynamiques de changements sociaux exigent que le gouvernant détienne des caractéristiques qui font de lui un homme hors pair. Le peuple souhaite implicitement ou explicitement avoir comme dirigeant, celui qui est capable de persuader et d'influencer avec succès. Une position que partagent Dossou et al. (2023) qui expliquent au mieux que dans le contexte béninois, la maximisation du résultat responsable, comptable, bref du résultat de succès dépend des variables comme le type de formation du dirigeant, l'expérience du dirigeant et son statut. Ce dirigeant politique doit être capable de prendre des décisions et de les assumer. Il doit interagir de façon confiante et détendue avec les autres. Ainsi, dans la société moderne, la combinaison la plus significative dans laquelle s'inscrit la personnalité politique est celle qui l'unit à la persuasion. On recherche à la tête des États des leaders de type transformationnel dont le comportement est spécifiquement orienté vers la recherche de la satisfaction des besoins individuels et collectifs (Bass et Bass, 2008). Ainsi, les hommes charismatiques, influents, visionnaires et sophistes sont les plus avantagés. Les enfants issus de classes nobles sont éduqués suivant ces principes, afin de développer en eux des traits de personnalité susceptibles de leur permettre d'assumer cette fonction et de défendre une conviction, sinon un nom. Mais, avec le recul des sociétés monarchiques et les avancées de la démocratie, d'autres citoyens de classes ordinaires accèdent à ce statut. Cependant, il y a des invariants qui s'observent dans le champ de la politique. Les hommes et femmes politiques modernes sont caractérisés par leur capacité à créer, innover, travailler de façon acharnée, sentir, être clairvoyants et intuitifs, pouvant susciter la confiance et inspirer les autres, l'adhésion et l'enthousiasme. Le leader

moderne est capable de rester calme dans l'adversité, de faire preuve de tempérance et d'un constant désir de s'améliorer.

Conclusion

L'investigation effectuée dans le cadre de cette recherche pour identifier les déterminants de la construction de la personnalité à partir de l'analyse du profil psychoaffectif des politiciens béninois montre que le tout s'origine dans la perception biaisée du pouvoir et de l'absence d'éthique politique. Les acteurs politiques béninois ont une perception négative du pouvoir et le principal motif de l'entrée en politique ou de la conquête du pouvoir reste l'enrichissement personnel à travers la promotion et la sécurisation de ses affaires. Le Bénin présente sur le plan régional et sous régional une relative stabilité qui devrait servir de levier au développement social, économique et humain. Des idéologies politiques les plus innovantes se clament d'un régime politique à l'autre. De plus, les réformes politiques et structurelles sont assez fréquentes. Malgré ces efforts, les conditions de vie de la population se précarisent davantage. Par ailleurs, l'observation des conduites des acteurs politiques à différent niveau montre que les notions de redevabilité, de bien commun et de service public restent très peu perceptibles. Pour un développement social réel, le dirigeant doit démontrer à la fois, de l'empathie et une intelligence émotionnelle, ainsi qu'une bonne maîtrise de soi. Aussi, doit-il être ouvert d'esprit sans être une girouette ou un arrogant. Au demeurant, l'émergence et le développement social exigent que les autorités politico-administratives à divers niveaux soient pragmatiques, proactives et résolument visionnaires. Ce panel de qualités permet au dirigeant de gouverner avec érudition et sous tension et d'affronter calmement les crises. C'est en cela que le système partisan actuellement en promotion au Bénin semble se justifier. Cet article présente un intérêt scientifique et social. Au plan scientifique, il a le mérite de montrer que le choix des dirigeants doit se baser sur des approches scientifiques. Le système partisan de choix des acteurs à la tête des institutions de l'État constitue une erreur méthodologique. Au plan social, cet article a mis en évidence le caractère opportuniste de l'intention des hommes politiques béninois. C'est en cela que le système actuel de choix des acteurs de la chaîne des dépenses publiques en République du Bénin qui ne sont éligibles qu'à l'issue des épreuves tests psychotechniques doit être implémenté aux autres postes sensibles de l'État.

Références bibliographiques

Abe Jo, A. A. (2018). Personality and political preferences: The 2016 U.S. Presidential Election. Journal of Research in Personality, 77, 70-82.

Adam, S. et Boko, M. (1993). Le Bénin : Les éditions du Flamboyant /EDICEF, 96 p.

Aïnamon, A. (2022). Citation fallacieuse : Le cas d'Emmanuel Mounier, https://www.beninintelligent.com/intellectualisme-fausse-citation-emmanuel-mounier-dahomey-par-prof-augustin-ainamon/ consulté le 15/08/2023, à 13 H.

Angrist, J. D. et Pischeke, J. S. (2008), Mostly Harmless Econometrics. New York : Oxford University Press.

Bakker, B. N. & de Vrees, C. H. (2016). Personality and European Union attitudes: Relationships across European Union attitude dimensions. European Union Politics, 17(1), 25-45.

Bakker, B. N. (2017). Personality Traits, Income, and Economic Ideology. Political Psychology, 38(6), 1025-1041.

Bass, B. M. et Bass, R. (2008). The Bass handbook of leadership: Theory, research, and managerial applications (4th ed.), New York: Free Press.

Bergeron, T., & Galipeau, T. (2021). The political implications of personality in Canada. Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique, 54(2), 292-315.

Campbell, A. Gurin, G. et Warren, E. M. (1954). The Voter Decides, Evanston, IL, Row: Peterson and Company.

Cattell, R. B. (1933). Temperament Tests: I. Temperament. British Journal of Psychology, 23, 308–329.

Costa, P. & McCrae, R. (2008). The Revised NEO Personality Inventory (NEO-PI-R), In Boyle, G. J. G. M. & Saklofske D. H. (Eds.). The SAGE handbook of personality theory and assessment, 2. (Personality measurement and testing), 179–198.

Costa, P. & McCrae, R. (1992). The Five-Factor Model of Personality and its Relevance to Personality Disorders. Journal of Personality Disorders, 6(4), 343-359.

Dossou, T. D. S. & Sylla Doucoure K. (2023). Gestion du résultat comptable des grandes entreprises et profil du dirigeant au Bénin. Revue Internationale des Sciences de Gestion, 6(3), 467-492.

Fayol, H. (1979). Administration industrielle et générale. Édition présentée par P. Morin, Paris, Dunod, 156 p.

Fonds Monétaire International (FMI). (2011). Perspectives de l'économie mondiale : Les tensions d'une reprise à deux vitesses. Chômage, matières premières et flux de capitaux. Études économiques et financières. Services linguistiques du FMI. Section française.

Gerber, A., Huber, G., Doherty, D. & Dowling, C. (2012). Personality and the Strength and Direction of Partisan Identification. Political Behavior, 34(4), 653-688.

Herzberg, P. Y. et Brähler, E. (2006). Assessing the Big-Five Personality Domains via Short Forms: A Cautionary Note and a Proposal. European Journal of Psychological Assessment, 22(3), 139–148.

Lasswell, H. (1948). Power and Personality, New York: Norton.

Malki S., El Amili, O. & Lgachgach, S. (2023). Traits de personnalité et santé psychologique au travail : revue de littérature. Revue Française d'Economie et de Gestion, 4(4), 492-505.

Mounier, E. (1948). L'éveil de l'Afrique noire. Edition Seuil, Paris, 169 p.

Obama, B. (2008). Les rêves de mon père : l'histoire d'un héritage en noir et blanc : autobiographie, trad. de l'anglais (Etats-Unis) par D. Darneau. Points. Paris, 571 p.

PNUD. (2020). La prochaine frontière: le développement humain et l'Anthropocène. Rapport sur le développement humain au Bénin.

Pratto, F., Sidanius, J. & Levin, S. (2006). Social dominance theory and the dynamics of intergroup relations: Taking stock and looking forward. European Review of Social Psychology, 17, 271-320.

Prior, M. (2019). Hooked. How politics captures people's interest, New York: Cambridge University Press.

République du Bénin. (2013). Enquête Démographique et de Santé (EDSB-IV). (2011-2012). Cotonou. Bénin.

Schwartz, D. (1995). Méthodes statistiques à l'usage des médecins et biologistes, Collection Statistique en Biologie et en Médecine, 4ème édition, Flammarion Médecins, Paris/RF, 314 p.

Vandal, G. (2020). Barack Obama, 14 principes du leadership, Smart Leader. Éditions Mardaga.

Wiesing, U. et Parsa-Parsi, R. L. (2018). 'Association médicale mondiale a révisé la Déclaration de Genève. Bull Med Suisses, 99(08), 247–249.